

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

THÉÂTRE

Stabat Mater Furiosa, suivi de *Soliloques*, 1999, 3^e éd. 2005.
Le Petit Ordinaire, 2000, rééd. augm. 2006.
D'entre les morts, 2000, rééd. augm. 2006.
La Lune des pauvres, 2001, rééd. 2007.
Sermons joyeux, 2004.
Odyssée, dernier chant, 2006.
Témoins à charge ou la Comparution d'Éros et Thanatos devant les hommes, 2007, rééd. 2018.
Le Testament de Vanda, 2009, rééd. 2018.
Philoctète, 2009, rééd. 2010.
La mort n'est que la mort si l'amour lui survit, 2011.
Électre, 2011.
Stabat Mater Furiosa, nouvelle éd. enrichie, coll. « Classiques contemporains », 2013.
Théâtre, vol. I : 1999-2004 (*Stabat Mater Furiosa / Soliloques / D'entre les morts / Le Petit Ordinaire / La Lune des pauvres / Sermons joyeux*), 2013.
Et ils me cloueront sur le bois, 2013.
Trois Hommes sur un toit, 2014.
La Boîte, suivi de *Femmes en face d'un homme silencieux*, 2016.
Antigone, 2016.
Ajax, 2018.
La Traverse, 2018.

ESSAIS

Quel théâtre pour aujourd'hui ?, 2007.
Ce que signifiait Laurent Terzieff, 2011.

TRADUCTIONS

Michael West, *Foley*, traduit avec Loïc Brabant, 2006.
Wilhelm Müller, *Le Voyage d'hiver*, 2011.

JEAN-PIERRE SIMÉON

Variations Sophocle

et autres mythologies grecques

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

SOMMAIRE

Avant-propos	7
I. VARIATIONS SOPHOCLE	13
<i>Philoctète</i>	15
<i>Électre</i>	97
<i>Antigone</i>	179
<i>Ajax</i>	249
<i>Déjanire</i>	325
II. AUTRES MYTHOLOGIES	387
<i>Témoins à charge</i>	389
<i>Odyssée, dernier chant</i>	469
<i>La mort n'est que la mort si l'amour lui survit</i>	547

Photo de couverture

Laurent Terzieff et David Mambouch dans *Philoctète*, créé au TNP (Théâtre national populaire) le 18 novembre 2009, dans une mise en scène de Christian Schiaretti
© Christian Ganet / photographe
18, rue du Paillet – 69570 Dardilly (France)
Tél. : 33 (0)6 61 14 75 19

© 2022, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-674-8
ISSN 2118-8475

I

VARIATIONS SOPHOCLE

Philoctète

Ce texte a été créé le 24 septembre 2009 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe dans une mise en scène de Christian Schiaretti.

Avec : Johan Leysen, David Mambouch, Laurent Terzieff, et les comédiens de la troupe du TNP, Théâtre national populaire de Villeurbanne : Olivier Borle, Julien Gauthier, Damien Gouy, Aymeric Lecerf, Clément Morinière, Julien Tiphaine.

À Laurent Terzieff

Première édition en 2009, revue et corrigée en 2010
dans la collection « Bleue »
© 2010, Les Solitaires Intempestifs, Éditions
ISBN 978-2-84681-276-4

PERSONNAGES

ULYSSE.

NÉOPTOLÈME.

LE CHŒUR.

PHILOCTÈTE.

LE MARCHAND.

LE CORYPHÉE.

HÉRACLÈS.

Un éperon rocheux dans une falaise abrupte. Paysage désert et violent. Ouverture d'une grotte : une faille dans la pierre. Entrent Ulysse, Néoptolème et un marin.

ULYSSE.

Le vieux et sa vieille grimace la
grimace qui lui est tombée dans les pieds
et qui pue la charogne qui la pue tant
que la vague même se détourne c'est là
Néoptolème qu'il vit le vieux ou qu'il
plutôt survit rongé sa haine
comme le crabe l'œil du noyé c'est là
Néoptolème sur cette terre oui vide et sèche
Lemnos la déserte qui est une île à peine
qui est comme une épave de pierre comme
recrachée par la mer là fils d'Achille
qu'un jour j'ai ordre des chefs laissé le vieux
c'est qu'on n'en pouvait plus nous autres au camp
de l'entendre crier hurler gémir
plaindre son pied puant jusque dans le sommeil
mais trêve de bavardage le temps presse
s'il flaire ma présence c'en est fini
du piège où je veux le prendre voilà
ce que tu vas faire trouver dans cette roche
son refuge c'est une grotte ouverte des deux côtés
pour qu'en hiver elle se chauffe aux deux soleils
le soleil qui monte et le soleil qui descend
et pour qu'à l'été la fraîcheur y coure
tu devras trouver en dessous vers la gauche

à moins qu'elle ne soit morte une source
allez va et en silence garçon et
si tu trouves fais-moi signe le reste
je te le dirai après va

NÉOPTOLÈME.

Il n'y aura pas besoin de beaucoup chercher Ulysse
on dirait que la voilà cette grotte

ULYSSE.

Où où donc ?

NÉOPTOLÈME.

Par ici en haut j'y suis presque
pas âme qui vive à ce qu'il semble

ULYSSE.

Il dort peut-être

NÉOPTOLÈME.

Non non personne la grotte est vide

ULYSSE.

Mais y a-t-il des signes qu'elle soit habitée ?

NÉOPTOLÈME.

Là oui comme un lit de feuilles

ULYSSE.

Des feuilles rien d'autre ?

NÉOPTOLÈME.

Si quelque chose comme un bol un bol de bois
grossièrement creusé dans le bois et
de quoi faire du feu

ULYSSE.

De la pierre du bois et un amas de feuilles
c'est là son royaume hein

NÉOPTOLÈME.

Et non mais là Ulysse c'est infect
il y a d'atroces linges qui pendent
trempés de pus c'est à vomir

ULYSSE.

Bon c'est bien là donc qu'il se cache
il ne doit pas être loin on ne va jamais loin
avec un pied pourri jusqu'à l'os
il doit être par là à chercher sa pitance
ou des herbes peut-être pour calmer la douleur
il ne faut surtout pas qu'il me voie
envoie un homme à toi pour faire le guet
le vieux hait tous les Grecs absolument
mais aucun plus que moi

Néoptolème fait un signe au marin qui sort.

NÉOPTOLÈME.

Quelqu'un va surveiller le sentier d'accord
mais maintenant dis-moi ce que tu voulais me dire

ULYSSE.

Souviens-toi d'abord que tu es sous mes ordres
et que tu dois m'obéir en tout même si
même si ma demande te répugne
je veux dire même te dégoûte et
pour ce qui est du courage il t'en faudra oui
pour ce qui est de la force force d'âme oui
de l'esprit garçon plus que du jarret

NÉOPTOLÈME.

Que veux-tu que je fasse ?

ULYSSE.

Mentir tu dois mentir il s'agit
d'attraper l'animal avec un filet de mensonges
l'attraper lui Philoctète et son arc
ce qu'il nous faut c'est son arc l'infailible
l'arc infailible la chose prodigieuse
qui tue plus sûrement que la nuit avale le jour
voilà tu vas voir Philoctète dis-lui qui tu es
Néoptolème fils d'Achille là-dessus ne mens pas
ensuite écoute fais-lui cette fable exactement
dis-lui que les Achéens sont venus te chercher
chez toi qu'ils t'ont prié supplié de te joindre à eux
de les accompagner vers Troie l'imprenable
parce que toi seul et ta jeunesse pouvaient vaincre
là où les plus braves perdaient courage
dis-lui alors quelle fut ta fureur
quand parvenu à Troie ils te refusèrent
le droit de porter les armes de ton père
que c'est à moi Ulysse qu'elles revinrent
dis dis bien à ce moment quelle fut ta fureur
comment tu les quittas aussitôt le cœur
brûlé par l'injure la bouche exténuée
d'avoir maudit et remaudit cent fois
jusqu'à la nausée les Grecs et leur engeance
ne lésine pas sur l'insulte tu gagneras
à proportion la confiance du vieux
c'est ce qu'il faut la confiance c'est l'arc
et l'insulte le prix de la victoire
toi seul peux cela je ne peux rien moi
entre Philoctète et moi trop de haine

vieilles histoires et rancune et colère
trop pour qu'il puisse même supporter de me voir
je sais je sais mon garçon tu vas protester
bien sûr ce n'est pas dans tes manières de
machiner ainsi des ruses de bonne femme
toi c'est vaillance bravoure et corps à corps
tant pis il n'y a pas d'autres moyens
un jour un jour à peine de mensonge
après ça piété et droiture
pour le reste de tes jours

NÉOPTOLÈME.

Non Ulysse je ne ferai pas moi
ce dont j'ai honte rien qu'à l'entendre
je suis comme mon père moi pas fait
pour de sales petites manigances
on me demande de t'aider je suis là
prêt à tout et loyal et fidèle
mais quel besoin pour vaincre de ce coup tordu
un pauvre bougre qui va sur un pied
j'en ferai mon affaire dans l'instant

ULYSSE.

Oui oui j'ai été jeune aussi
tout comme toi la main plus prompte que la bouche
mais crois en mon expérience c'est la parole
la parole pas l'action qui mène le monde

NÉOPTOLÈME.

Mais mentir non

ULYSSE.

De la ruse voilà tout

NÉOPTOLÈME.

Si j'essayais de le convaincre

ULYSSE.

Aucune chance le vieux a la tête taillée
dans le roc on ne raisonne pas un roc
on ne l'aura ni par la raison ni par la force

NÉOPTOLÈME.

Quelle force ? un infirme

ULYSSE.

Mais l'arc voyons l'arc n'oublie pas
un pas et tu es plus mort que son pied mort

NÉOPTOLÈME.

Donc impossible de l'approcher

ULYSSE.

Par la ruse je t'ai dit

NÉOPTOLÈME.

C'est ça il faudrait mentir sans état d'âme

ULYSSE.

Mais le mensonge n'est rien s'il te sauve

NÉOPTOLÈME.

Je n'oserai pas

ULYSSE.

On n'a rien sans rien

NÉOPTOLÈME.

Pourquoi décidément vouloir Philoctète à Troie ?

ULYSSE.

L'arc l'arc fils d'Achille sache une fois pour toutes
qu'il faut prendre le vieux pour prendre l'arc
et qu'il faut avoir l'arc pour avoir Troie

NÉOPTOLÈME.

Je ne comprends plus on m'a dit et redit
quand on est venu me chercher
que c'était moi moi seul Néoptolème
moi pas un autre par qui Troie tomberait

ULYSSE.

Et on a dit vrai par toi fils d'Achille
mais pas toi sans l'arc ni par l'arc sans toi

NÉOPTOLÈME.

Ni l'arc sans moi ni moi sans l'arc bien
si c'est là le moyen je prendrai Troie
je ferai donc Ulysse ce que tu veux

ULYSSE.

Eh bien oui mon garçon voilà le courage
ton courage aujourd'hui c'est d'être habile
et mentir sans honte sera ton audace

NÉOPTOLÈME.

Je ne renonce pas à la honte je l'oublie

ULYSSE.

Tu feras comme j'ai dit ?

NÉOPTOLÈME.

J'ai dit oui

ULYSSE.

Alors reste là attends-le
sois ferme et habile
je renvoie le guetteur et retourne au bateau
si l'affaire s'éternise
je te renvoie cet homme
déguisé en marchand
écoute bien le discours que je lui ferai tenir
et tâche d'en tirer argument
je compte sur toi

Ulysse sort.

Entrée du chœur des marins.

LE CHŒUR.

Maître dis-nous
ce que nous devons faire
ce que nous devons dire
pour être dans le danger
d'un secours véritable

car tout semble menace
et tout danger étrange
pour nous autres étrangers
sur cette terre étrange

dis-nous
jeune fils des plus vieux mystères
dis-nous
quels mots ou quel silence
te serviront mieux que la lance

NÉOPTOLÈME.

Je ne sais pas encore
je ne sais rien encore

de ce qui va venir
je dois livrer un furieux combat
dont je ne sais pas les armes

LE CHŒUR.

Nous t'aiderons mais
le combat il est vrai sera rude
celui-là craignons-le
on dit que son pas répand un sang noir
et que dans chacun de ses pas
il vit une mort éternelle
mais son esprit lui est agile
et son âme plus intraitable
plus insoumise qu'une vague dans la tempête
sais-tu où il se trouve à cette heure ?

NÉOPTOLÈME.

Je sais qu'il dort ici
dans ce trou d'ombre et de pierre
mais il doit le jour durant
traîner sa faim et sa douleur
dans le désert brutal de Lemnos
bête brute lui-même chassant
pour se nourrir la bête rare

LE CHŒUR.

Quel crève-cœur !
ça fait pitié vraiment
de l'imaginer celui-là seul
seul toujours et toujours seul
malheureux seul dans son malheur

et avec le mal ignoble
le feu sauvage dans la chair
et avec ça il faut qu'il marche